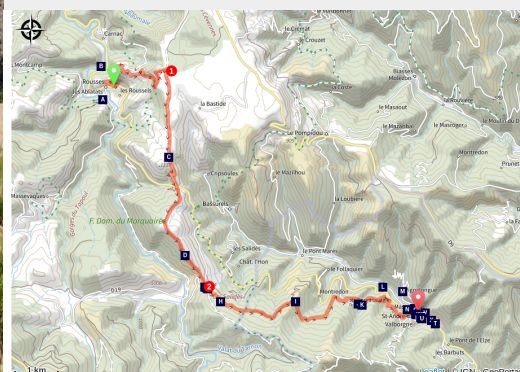


D'une vallée à l'autre - entre Gardon et Tarnon (Jour 1)

Cévennes



GR près du col Salidès (B Galzin)



La montée sur la Cam de l'Hospitalet ouvre la vue sur des paysages grandioses. Ensuite, le chemin de crête suit la ligne de partage des eaux.

Lorsqu'il pleut, la goutte d'eau qui ruisselle le long de la roche, peut s'en aller vers la Méditerranée ou vers l'Atlantique. Profitez du panorama au col de Salidès, puis commencez la descente sur l'ancienne route de St- André à Meyrueis. Au détour du chemin se dessinent des châteaux - Le Folhaquier, le pan de mur du château de la Fare, au loin le château du Poujo, avant l'arrivée dans le petit bourg de St-André...

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 6 h

Longueur : 16.9 km

Dénivelé positif : 647 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et élevage, Architecture et village, Eau et géologie

Itinéraire

Départ : Rousses

Arrivée : St-André de Valborgne

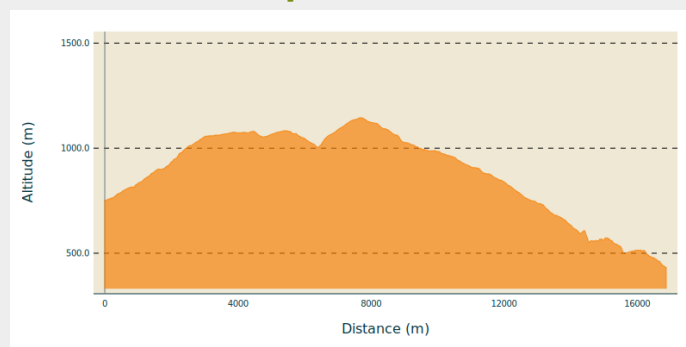
Balisage : — Balisage jaune et mobilier signalétique  GR®

Communes : 1. Rousses

2. Bassurels

3. Saint-André-de-Valborgne

Profil altimétrique



Altitude min 431 m Altitude max 1145 m

Au départ de « Rousses », prendre le chemin au-dessus du village, et rejoindre le GR® 7 sur les crêtes de la can de l'Hospitalet.

1. Prendre à droite le GR® 7, direction le « **Col du Salidès** », en passant par le tunnel du Marquaires.
2. Au « **Col du Salidès** », quitter le GR® 7, pour prendre à gauche un chemin en direction « **St-André de Valborgne** » en passant par le « **Mézariès** » (balisage jaune).

Sur votre route...



- | | |
|---|---|
| Murettes et bancels (A) | Le Tarnon (B) |
| Mont Aigoual (C) | La draille de la Margeride (D) |
| Col Salidès (E) | Un troupeau en estive (F) |
| Le berger transhumant du col de Salidès (G) |  La réserve de l'Hom (H) |
| Château du Folhaquier (I) | Les châteaux médiévaux (J) |
| Château de la Fare (K) |  Baignade - Rocher des fées / Les chutes (L) |
|  Polyculture Cévenol (M) | Traces de géants (N) |

Toutes les informations pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Attention aux chiens patous qui gardent les brebis transhumantes au col du Salidès, de juin à septembre : suivez les conseils quant aux comportements à adopter.

Comment venir ?

Accès routier

Florac par la D 907 – St-Jean du Gard par la D 907 / Rousses

Parking conseillé

Parking au-dessus du café de pays « la Ruche »

Source



CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.caussesaigoualcevennes.fr/>

Sur votre route...



Murettes et bancels (A)

" Le chemin bordé d'un mur par endroit menait jadis de Rousses à Massevaques. Certains se souviennent encore l'avoir parcouru pour remonter à Massevaques après une veillée à Rousses. Au début du sentier, on voit à gauche les murettes de deux bancels sur lesquels on cultivait le seigle. On pénètre ensuite dans la hêtraie. Ce versant exposé aux vents du nord et de l'ouest convient au hêtre et c'est seulement dans les combes plus abritées que l'on trouve quelques châtaigniers mêlés d'épineux. Ce bois est encore exploité par les habitants de la commune qui y font leur bois de chauffage." (P. Grime)

Crédit : N Thomas



Le Tarnon (B)

Long de 38,9 km, le Tarnon prend sa source dans le massif du mont Aigoual (sommet : 1565 m), sur la commune de Bassurels et se jette dans le Tarn en aval de Florac-Trois-Rivières, après avoir conflué avec la Mimente. Il sépare le causse Méjean et les Cévennes.

En amont de Rousses, le Trépaloup se jette dans le Tarnon. C'est le ruisseau qui a creusé les gorges du Tapoul, célèbre pour la pratique du canyoning.

Le Tarnon est une rivière cévenole, qui peut connaître de très fortes et soudaines crues lors d'épisodes cévenols. Son débit peut varier de 0,1 m³/s (période sèche) à 400 m³/s (novembre 1982).

Crédit : Nathalie Thomas



Mont Aigoual (C)

Une belle vue sur le mont Aigoual (1 567 m)... Montagne des vents, du brouillard, de la neige et des pluies. Les masses nuageuses venues de la Méditerranée se frottent à ses pentes et peuvent donner des précipitations violentes (appelées aussi épisodes cévenols). Cette montagne capricieuse abrite la dernière station météorologique de montagne de notre pays.

Crédit : © Olivier Prohin



La draille de la Margeride (D)

La draille suit la crête et traverse la can de l'Hospitalet. Ce chemin de transhumance permet aux troupeaux des plaines (du sud des Cévennes et de la Crau) de monter vers le nord du Gévaudan (Aubrac, Margeride, mont Lozère). Cette draille n'est qu'une branche d'un réseau plus important sur lequel circulent encore aujourd'hui les troupeaux transhumants.

Crédit : © Michelle Sabatier



Col Salidès (E)

C'est ici que la géographie locale se divise en deux « pays ». En cheminant environ quatre kilomètres depuis le col vers le panneau « Bel-Fats », vous parcourez une crête qui n'est autre que la ligne de partage des eaux entre la Méditerranée et l'Atlantique. Pour en saisir la réalité, il faut se pencher sur la logique des bassins versants : lorsqu'une goutte de pluie tombe au sud de la draille, elle rejoint le Tarnon dont la source est toute proche du sentier. Arrivant à Florac, cette petite rivière épouse le Tarn qui sinue à travers la France de l'Ouest jusqu'à l'océan en débouchant à l'estuaire de la Gironde. Mais si la même goutte décide de verser au nord du chemin, alors elle rejoint la vallée Borgne et son Gardon qui, à son tour, se jette dans le Rhône à Vallabrègues (Gard), passe en Camargue et se retrouve dans la mer. Cette ligne de partage fait tout l'intérêt cartographique du massif de l'Aigoual. Le modelage des paysages est marqué : sur le versant atlantique, des reliefs doux et modérés jusqu'au mont Lozère, sur le versant méditerranéen, des collines abruptes qui s'érigent et plongent brusquement, de serres en valats, de crêtes acérées en fonds de vallées profondes.

Crédit : Béatrice Galzin



Un troupeau en estive (F)

Depuis la nuit des temps, les animaux montent naturellement de la plaine vers les montagnes en saison chaude. Le col Salidès est un lieu d'estive pour les moutons. La maison du berger est juste en contre-bas sur le versant méditerranéen. Le berger reste plusieurs mois avec environ 800 bêtes et quelques chiens. Attention aux patous, ces beaux et gros chiens blancs. Ils sont là pour surveiller et défendre le troupeau ! Il est précieux que le troupeau pâture. Il fertilise le sol et permet l'entretien ouvert de l'espace.

Crédit : Michel Monnot



Le berger transhumant du col de Salidès (G)

Dès la fin du printemps, le col de Salidès s'anime. Le berger transhumant s'installe pour les 3 mois d'estive dans ce lieu magique avec près de 1 000 brebis. Par tous les temps, le berger sort les animaux pour les amener brouter des herbes nouvelles. Il doit gérer ses espaces de pâture, mais aussi soigner les animaux. À la fin de l'été, chaque éleveur viendra récupérer ses bêtes. Attention aux chiens qui surveillent et protègent le troupeau !

Crédit : Béatrice Galzin



🌿 La réserve de l'Hom (H)

La forêt de l'Hom était la « réserve » d'un domaine de plus de 700 hectares depuis le XIXe siècle. Cette réserve était mise en défends (protégée des animaux) et servait de « compte épargne » en cas de besoins financiers imprévus. Cette situation explique en partie la richesse de cette forêt, qui s'échelonne de 600 à 1 100 mètres d'altitude, dans laquelle se trouvent de nombreuses essences d'arbres : des autochtones (chênes verts, châtaigniers, hêtres, bouleaux, merisiers, sorbiers, sapins, épicéas, etc.) et des exotiques introduits par les nouveaux propriétaires (chênes rouges, érables du Canada, séquoias géants, mélèzes hybrides, etc.). Cette forêt privée est gérée conformément à un plan de gestion rédigé selon les principes de « prosylva » (sylviculture proche de la nature) ; il a été agréé par l'administration et le Parc national des Cévennes. Le gibier est abondant, et vous pouvez apercevoir un chevreuil ou un cerf au détour d'un chemin.

Crédit : Béatrice Galzin



Château du Folhaquier (I)

Le château du Folhaquier se dessine sur cette petite ligne de crête, lieu stratégique à l'époque médiévale. Il surplombe le Gardon de Saint-Jean et fait face au château de la Fare. Il est séparé du hameau par un fossé taillé dans le schiste, et on peut encore voir une tour carrée construite au XVIe siècle sur les anciens remparts du XIIe, ainsi que les restes d'une tour ronde à son autre extrémité. Les bases de la chapelle castrale sont encore bien marquées et l'église romane Notre-Dame du Folhaquier, encore en excellent état, a résisté depuis presque un millénaire.

Crédit : Béatrice Galzin



Les châteaux médiévaux (J)

Très près du village de St-André de Valborgne, se dressent sur le bord d'une falaise les restes du castrum de la Fare, qui daterait du XIIe siècle, château de défense dont il ne reste qu'un pan de mur de la tour. Les ruines au-dessous témoignent de l'importance du lieu. Les archives parlent d'un puits, d'une citerne, d'un pont-levis, mais sur le site, il ne reste rien. Sur l'éperon suivant, le château du Folhaquier domine majestueusement. Les transformations au fil des siècles et des propriétaires ont dessiné le hameau comme nous le voyons aujourd'hui. La période de la sériciculture a fortement influencé le paysage pour accueillir l'arbre d'or, le mûrier.

Crédit : Nathalie Thomas



Château de la Fare (K)

Après de multiples combats avec le château du Folhaquier, il ne reste aujourd'hui que ce pan de mur de ce gros château médiéval du seigneur de la Fare. Elevé au sommet d'un mamelon de schiste, il est isolé de tous les côtés par des abrupts. L'ancien village était fortifié et se situait juste au-dessous de ce pan de mur.

Crédit : capri'ces des Cévennes



Baignade - Rocher des fées / Les chutes (L)

A 15 mn à pied du centre du village, allez découvrir notre coin de baignade, un lieu idéal pour vous reposer et profiter de la baignade dans un site naturel sur les berges du "Gardon de St Jean".

Crédit : Béatrice Galzin



Polyculture Cévenol (M)

Les paysages cévenols sont des paysages de moyennes montagnes qui sont le résultat de trois millénaires d'activités agropastorales. Vous avez face à vous un paysage typiquement issu de l'activité agro pastorales cévenol. Vous observerez des murs en pierres sèches qui retiennent la terre pour les besoins de l'agriculture ainsi qu'une retenue d'eau pour l'irrigation des vergers et des champs.



Traces de géants (N)

Des « marmites de géant » se sont formées dans la roche au bas de la cascade : de telles cavités aux formes arrondies et régulières se forment seulement dans les cours d'eau rapides. Elles résultent du frottement répété de galets piégés dans un creux et entraînés par des courants tourbillonnants.

Crédit : © Béatrice Galzin